

DOSSIER ENSEIGNEMENT

L'ÉCOLE NOUS MARQUE À VIE

L'école, l'éducation, l'enseignement, voilà des termes qui occupent beaucoup de nos conversations privées, comme des publications médiatiques et dont, ce qu'ils représentent, occupe et rythme nos existences et notre vie sociale.

Nos ressentis à cet égard, nous font analyser les événements en rapport, soit globalement, de façon impersonnelle, soit à propos d'un problème particulier d'élèves, de classes, d'enseignants. L'école dans notre société est partout, dans tout, à propos de tout, toujours - tout au long de la vie - comme la pluie et le beau temps... de quoi seraient faites nos conversations si subitement notre société se passait d'école ?

Agir au quotidien

On oublie trop souvent de considérer les femmes et les hommes qui dans tous les rouages de la structure de l'Éducation nationale, agissent au quotidien pour assurer la bonne marche du service public d'éducation dans lequel ils deviendraient pour un peu, anonymes...

Pourtant on ne peut dire que collectivement ils manquent de présence, ni de réactivité. Ne dit-on pas qu'ils font et défont les ministres de l'Éducation ?

A Familles de France, l'intérêt pour l'instruction publique, l'éducation nationale, la réussite scolaire et humaine de tous les enfants est une préoccupation majeure qui ne date pas d'hier. Nous n'en voulons pour preuve que la tenue d'un congrès organisé par la Fédération Familles de France (FFF) sur le thème de l'« enseignement » à Reims en 1950.

Une institution humaine

S'intéresser à l'école, à la réussite des enfants, c'est toucher du doigt les difficultés de l'orientation par défaut, des handicaps non dépistés en temps utile, ni pris en compte par des pédagogies appropriées et autres remèdes. En réalité quand la réussite est au bout de l'effort, voire survient dans la durée, on trouve cela normal. Si en revanche c'est l'échec, on cherche des responsables.

Pas besoin de chercher loin, l'Éducation nationale est une institution humaine. Peuplée d'enseignants vite en accusation quand le résultat n'est pas obtenu, cette institution qui a besoin de sérénité, reste pourtant largement méconnue dans bien des aspects de son fonctionnement.

Les travailleurs de l'ombre

Dans son magazine de rentrée 2012, Familles de France a voulu mettre à l'honneur ces « travailleurs de l'ombre », dont on parle peu, qui œuvrent au quotidien, qui consacrent leur vie à tenter de réussir le développement personnel des jeunes, leur insertion sociale et professionnelle, et qui n'ont pas toujours les moyens nécessaires.

Les témoignages de ce dossier montrent la diversité des vécus, et la constance des ambitions de ces auxiliaires des parents, pour faire réussir les élèves, ces enfants que nous leur confions. Aurons-nous réussi à donner cet éclairage de l'intérieur, par les acteurs eux-mêmes, et à apporter notre contribution significative pour mieux concilier une bonne harmonie, dans la relation entre les familles et ceux dont elles attendent beaucoup ? Enseignants, personnels de l'Éducation nationale et familles nous appartenons tous à la Communauté éducative.

PAR / **Jean DUPÉ et Michel BONNET**





UN DEBAT RISQUE

Je me souviens d'un texte d'Alain Bentolila*, et j'ai envie de le citer dès maintenant malgré sa longueur car il me semble d'une pertinence exemplaire :

« *Lorsqu'on écrit sur l'école, on est à peu près sûr d'être traité soit d'affreux réactionnaire soit de fossoyeur de l'éducation. Est traité de réactionnaire celui qui ose quelques phrases nostalgiques sur l'école d'avant, qui brosse un tableau trop noir de la situation, qui insiste sur la nécessité d'un socle de connaissances, sur la qualité littéraire des textes et la pureté de la langue utilisée ; celui aussi qui questionne avec trop d'insistance les résultats obtenus en fonction des moyens octroyés ; celui qui considère l'espace scolaire comme un sanctuaire inviolable ; celui enfin qui s'avise de mettre en cause le corporatisme des enseignants ou de critiquer leur peu d'ouverture aux parents d'élèves. Est accusé d'être fossoyeur de l'éducation celui qui dit que, après tout, les choses ne vont pas si mal et que cela ne peut qu'aller mieux*

Ouvrir ce dossier n'est donc pas simple, mais les familles ont le devoir de s'interroger sur l'enseignement.

demain ; celui qui insiste plus sur la formation intellectuelle que sur l'entassement des connaissances ; celui qui pense qu'il faut toujours plus de moyens ; celui qui défend mordicus la liberté pédagogique et conteste l'utilité des évaluations ; celui qui tente de faire de l'enfant un constructeur de savoir et qui considère qu'on ne peut pas séparer la vie scolaire de la vie tout court ; celui qui privilégie l'efficacité de la communication plutôt que la conformité aux règles grammaticales ; celui enfin qui voudrait que l'on adapte au mieux les démarches pédagogiques aux spécificités des élèves. »

+Infos

* Linguiste français né le 21 avril 1949 en Algérie. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages concernant notamment l'illettrisme des jeunes adultes et l'apprentissage de la lecture et du langage chez l'enfant, il est professeur à l'université Paris Descartes. Il est le cousin du linguiste Fernand Bentolila.

Ouvrir ce dossier n'est donc pas simple, mais les familles ont le devoir de s'interroger sur l'enseignement, sur la façon dont elles regardent les enseignants, les élèves, l'institution... car 20% des enfants sortent du primaire sans savoir vraiment lire, écrire et compter. Il ne s'agit pas de savoir qui est responsable mais plutôt de tout faire pour que ces « déficits éducatifs » ne soient plus que de mauvais souvenirs.



POURQUOI TANT DE RESSENTIMENTS ?

Parce que l'enseignement est trop souvent galvaudé dans le jeu de cette société médiatique où l'audience se mesure à la noirceur du tableau, au degré sinistre du fait divers. Les nouvelles, le cinéma se font davantage l'écho d'actes de violence et d'échecs éducatifs, que d'initiatives ou de projets réussis.

+Regards

« Je me suis détaché de la dimension affective que peut avoir ce métier. Je sais maintenant que les « merci » sont rares et que les reproches sont courants. »

Témoignage d'un directeur d'école.

« L'école est coincée entre deux principes vitaux : la vie et la liberté de l'esprit d'une part et la nécessité et la rentabilité d'autre part. »

Témoignage d'un chercheur en science de l'éducation.

Qui, parler de l'éducation c'est prendre le risque d'être maltraité par les uns et les autres. Pourquoi tant de réaction, de violence, de haine, d'implication ? Tout simplement parce que chaque parent veut définitivement le meilleur pour son enfant et ne peut rester impuissant face à son éventuel mal-être, son échec, ses difficultés, l'injustice dont il peut être victime, la violence qui le touche, l'incompréhension de ses enseignants... Tout est capital quand il s'agit de son enfant, il n'y a plus de droit à l'erreur ! Et au-delà de ce propre cercle, aborder l'enseignement, c'est imaginer l'utopie que la nature humaine est perfectible. Avoir un point de vue sur l'enseignement, c'est déjà croire à l'idée que l'on peut espérer rendre notre condition meilleure.

Enseignement et éducation

Par ailleurs, les enseignants sont souvent bien seuls face à une société qui s'est entièrement déchargée sur eux de la mission d'enseignement mais aussi, au fil du temps, de l'éducation humaine et sociale. Les occasions d'échanges et les situations d'auto-éducation sont souvent rares.

Au niveau de la famille, quand les parents rentrent du travail – pour ceux qui ont la chance d'en avoir – ils retrouvent leur enfant et tentent de mesurer, quantifier, évaluer ce qui a été réalisé pour lui. Ils sont trop éreintés pour prendre le relais, mais sont de plus en plus exigeants. L'enfant doit être éduqué, élevé, compétent, brillant, prêt à affronter le monde, adapté à l'univers du travail avec un emploi qu'il doit trouver à coup sûr !

Oui, la formation doit permettre l'insertion professionnelle, mais la réussite ne repose pas uniquement sur la qualité de l'enseignement.

Du côté des politiques

Enfin, si on se positionne du côté des politiques, ceux qui vont financer le système en quelque sorte avec l'argent public, celui de tous les citoyens, il ne va s'agir que de coût, d'effectifs d'enseignants, de nombre de chômeurs jeunes à la sortie des filières universitaires et professionnelles, mais, jamais, d'une vision globale permettant de faire le point sur le vivre ensemble, la civilité, le comportement individuel et collectif.

Voilà pourquoi le dialogue ressemble trop souvent à une discussion de médisants, de sourds, d'incompétents... et ce n'est pas nouveau ! Tout le monde a son avis.



QU'EST-CE QUE L'ENSEIGNEMENT ?

Il est important d'affirmer que c'est une fonction vitale d'une société, d'une nation, de notre planète. Elle est aussi importante que la défense, la justice, la santé peut-être même plus car elle touche à la transmission entre les êtres d'un patrimoine humain buriné et affiné par l'histoire. Quand la guerre est finie, ce sont les écoles qui repartent en premier.

Enseigner va bien au-delà d'une simple séquence d'apprentissage, technique ou pas, cela touche à la sagesse, la vérité, l'essence même des choses... ce n'est pas pour rien que les institutions comme l'Eglise en ont revendiqué régulièrement la direction, exclusive ou pas. Elle a été en avance sur la société laïque, osons le reconnaître.

La mission

Si la mission est de transmettre aux nouvelles générations la somme des savoirs accumulés par l'humanité, il a bien fallu structurer cette phase de transmission en programmes, en actions pédagogiques, en méthodes, en manuels, en enseignants spécialisés, en tranches horaires, en tranches d'âge... autant d'éléments qui ont fonctionnarisé la mission qui, à l'origine, était individualisée et adaptée. Le pédagogue, chez les Grecs, était celui qui accompagnait l'enfant dans son passage à l'âge adulte. Pour cela il devait lui enseigner tout ce

Le pédagogue, chez les Grecs, était celui qui accompagnait l'enfant dans son passage à l'âge adulte.

dont il avait besoin pour réussir cette métamorphose dont on se souvient qu'elle n'est pas si simple à mener à terme. Mais, souvenons-nous bien que les Grecs n'accompagnaient ainsi que les hommes libres ! C'est en changeant d'échelle, en incorporant dans cette démarche tous les êtres humains, que les problèmes ont changé. Un pédagogue accompagnait quelques enfants, avec beaucoup de liberté, sur plusieurs années et restait libre de la façon de procéder. Aujourd'hui, un enseignant est face à un groupe plus important, pour une durée plus limitée, avec des champs d'actions plus restreints, et des champs de savoirs plus grands.

+Regards

« Aujourd'hui, on demande aux "enseignants" des baguettes magiques qu'ils n'ont pas, car personne ne peut être en même temps : enseignant, policier, infirmier, psychologue, éducateur, assistant social, secrétaire, conseiller matrimonial pour parent esseulé et désemparé, informaticien, bilingue... »

Témoignage d'un professeur des écoles.

« Souvent dans la journée je me dis que j'ai beaucoup de chance d'être à ce poste, de faire ce beau métier qui n'est autre que celui d'éveiller des enfants à la richesse du monde, aux savoirs. »

Témoignage de Marie, enseignante.



TRANSMISSION DES SAVOIRS OU TRANSMISSION DE METHODOLOGIE

Le débat ne date pas d'aujourd'hui. Fallait-il que l'enfant ait une tête bien pleine ou bien faite ? La quantité des savoirs augmente toujours et peut-être même de plus en plus et de plus en plus vite avec la progression fulgurante des sciences et techniques de l'informatisation, du numérique, de la communication. La connaissance est de plus en plus accessible mais nécessite une forte capacité de synthèse, de tri, un sens critique aiguisé. Où fixer le curseur de cette transmission à assurer ?

+Regards

« Les programmes « lourds » enseignés dès la primaire ne sont plus adaptés à ces enfants consommateurs d'images, de superflu. Le savoir être disparaît et avec lui, l'envie d'apprendre. »

Témoignage d'Isabelle, enseignante.

Si on se réfère aux philosophes qui en ont parlé, comme à ceux qui en parlent encore, nous devons abandonner l'idée de tout transmettre pour se concentrer sur l'essentiel, le vital et le basique, tout en offrant au jeune les méthodes pour qu'il puisse apprendre seul, tout au long de sa vie, les savoirs spécifiques dont il aura besoin dans son travail, dans sa famille, dans sa vie sociale, dans sa vie spirituelle, métaphysique...

Pour être concret

Je ne cherche pas à former un cuisinier qui connaîtrait toutes les recettes du monde. Je veux un cuisinier qui sache cuisiner en utilisant les recettes du monde entier car il connaîtrait les principes généraux de la cuisine, les alliances les plus savoureuses, saurait faire preuve de créativité tout au long de ses expériences, voyages ou rencontres. Je ne cherche pas à avoir un infographiste

qui connaîtrait tous les logiciels aujourd'hui en service ! Ce serait d'autant plus stupide que dès le lendemain il serait voué à être progressivement dépassé. Par contre, je veux qu'il sache rapidement se familiariser avec tout nouveau logiciel ou langage informatique.

Apprendre à apprendre

Tel avait été le cri de certains pédagogues dans les années soixante et il est peut-être temps de s'en souvenir, n'en déplaise à tous les industriels qui voudraient que l'on passe du temps, trop de temps, sur le logiciel qu'ils commercialisent ou qu'ils utilisent. Il faut faire la différence entre l'enseignement – préparer à... – et l'adaptation à l'emploi qui doit être le fruit d'un travail réalisé conjointement au cours de la formation et au cours d'expériences professionnelles, le tutorat, la mise en double, par de la formation accompagnante qui met en situation.



CHAQUE ETRE HUMAIN EST DIFFERENT

Quelques vérités qui peuvent faire peur mais qui sont bien connues des professionnels.

Quand une entreprise reçoit un jeune, quels que soient son niveau et son origine, elle sait que son temps d'adaptation ne va pas être standard : chaque jeune va prendre son temps pour s'approprier les savoir-faire de son poste, de sa spécialité, de son entreprise. Mieux ! Il va y avoir une organisation, souvent tacite, pragmatique et non formalisée, face à laquelle il va apprendre avec ce qu'il est, en s'adaptant à la personne, qui elle, va lui transmettre selon ce qu'elle est et ressent.

Les modes de transmission

C'est ainsi que l'on sait que l'on aura ceux qui apprennent en écoutant (auditifs), en regardant (visuels) et en répétant un geste (kinesthésiques). Encore plus fort ! On peut avoir des travailleurs manuels dans les trois catégories et c'est pour cela qu'il est important dans les formations manuelles d'utiliser aussi le verbe pour apprendre et transmettre. C'est pour cela que des jeunes ne maîtrisant pas le langage peuvent être en échec. Ils ne sont pas plus bêtes ou fainéants que les autres. La transmission est rendue plus laborieuse du fait qu'ils soient avant tout auditifs et saisissent moins bien le langage !

Si le travail sur la particularité de chaque être a fait beaucoup de progrès ces dernières années, les méthodes d'enseignements sont restées trop souvent sur des critères d'autrefois.

Des méthodes pour les enfants auditifs

Or, si le travail sur la particularité de chaque être – on pourrait largement compléter le dossier avec les particularités « dys », les précocités de tout genre, les formes de sensibilité, d'émotivité... – a fait beaucoup de progrès ces dernières années, les méthodes d'enseignements sont restées trop souvent sur des critères d'autrefois, c'est-à-dire essentiellement adaptées à des enfants auditifs :

« Je te l'ai déjà dit », « Je te l'ai répété 100 fois et tu ne sais toujours pas », « Arrêtez d'écrire quand je parle », « Répète ce que je viens de dire... »

+Regards

« Ne pas transformer l'école en une entreprise car les élèves ne sont pas des marchandises. L'aspect humain de notre métier est primordial, il faut le conserver. »

**Témoignage
d'un professeur de lycée.**

« Chaque enfant est différent. Je me souviens d'un enfant visuel qui n'arrivait absolument pas à résoudre son problème de géométrie car le schéma du livre n'était pas parfait et cela le perturbait trop ! Pour les visuels on ne raisonne juste que sur une figure juste ! »

**Témoignage d'un professeur
de mathématiques.**

UNE INFINITE DE CHEMINS POUR REUSSIR

UNE EXPERIENCE EXEMPLAIRE

PAR / Chantal DARDELET Responsable du Pôle Egalité des chances de l'ESSEC

Le système éducatif est trop souvent galvaudé par les médias, décrié dans l'inconscient collectif alors que certains, des éclaireurs, des idéalistes vont au-delà des critiques et parviennent à transformer les règles du système et à balayer les idées reçues.



pas seul. Il y a une infinité de chemins pour réussir, une grande diversité de parcours et une voie de réussite pour chacun. Il s'agit simplement de justice sociale dans l'éducation.

Notre credo, c'est que tous les cursus dans l'enseignement supérieur peuvent et doivent être accessibles à tous, quel que soit le milieu social d'origine. Il s'agit de faire sauter les verrous matériels mais également mentaux. Notre ambition est de faire naître et se développer l'ambition chez ces jeunes qui ont au départ un capital culturel et social moins important que d'autres.

Et la société ?

On est dans une société obsédée par la précocité. Or, dans les milieux populaires, les jeunes peuvent être plus lents au démarrage, mais ils réussissent des études supérieures tout à fait honorables quand on les place dans des conditions de réussite : il s'agit surtout de leur donner confiance, de leur faire prendre conscience de leur potentiel, de leur expliquer l'enjeu et les clés des études supérieures et de les encourager à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Nous travaillons surtout la motivation, l'ambition, la capacité du jeune à se fixer des perspectives.

Et la famille dans tout ça ?

Quel que soit le contexte social, la famille est un élément de réussite essentiel pour un jeune, par le soutien et les encouragements qu'elle peut lui apporter. Dans ce programme, on travaille en étroite relation et complémentarité avec les familles. C'est par la famille qu'arrive la réussite, dans la confiance et l'appui.

Attention aux chapes de désespérance ! Il faut restaurer l'image de la famille des quartiers populaires, car son image a été écornée (les familles démissionnaires...). Les familles en arrivent à douter de leur légitimité et de leur capacité à faire réussir leurs enfants. Alors que ce sont elles qui insufflent aux enfants la volonté de réussir.

Le programme s'appuie sur les familles au travers de rencontres régulières. D'ailleurs sans elles à nos côtés, ce serait beaucoup plus difficile de faire réussir ce programme !

Il est temps ici de rendre hommage à ces grandes écoles qui refusent la fatalité au nom de l'égalité des chances. C'est le cas de l'école de commerce de l'Essec qui permet à des jeunes issus de quartiers difficiles d'accéder à des formations via son programme : « Une grande école, pourquoi pas moi ? ».

« Une grande école, pourquoi pas moi ? »

Ce programme a 10 ans. L'objectif était d'œuvrer pour plus d'égalité des chances dans l'accès à l'enseignement supérieur. Le principe de ce dispositif est d'accompagner des jeunes de milieu populaire, le plus souvent issus de quartiers en difficulté, dont les parents n'ont pas fait d'études.

Pourquoi pas moi ? veut les aider à trouver leur voie, pour qu'ils aillent au maximum de leur capacité. Ce programme, basé sur du tutorat étudiant et des partenariats avec des lycées de proximité, s'appuie sur la certitude que le groupe est une force, qu'on ne réussit

+ Infos

Anecdote

pleine d'espoir !

Une mère de famille dont plusieurs enfants ont participé au programme, a finalement elle aussi repris des études pour être ATSEM (assistante en école maternelle). Elle aussi s'est dit « Pourquoi pas moi ! ».

ENSEIGNER A TOUS !

Oui, tel doit être l'objectif de tous les enseignants. Mais pour cela, il est impératif de former les apprentis enseignants avec deux priorités.

D'une part, il faut leur apprendre leur propre mode de fonctionnement. Connais-toi toi-même ! J'ai trop souvent, lors de séquences de formation, eu de futurs enseignants, de jeunes adultes, qui découvriraient avec stupeur qu'ils étaient auditifs, visuels ou kinesthésiques. Ils n'en savaient rien et d'un seul coup ils comprenaient certains échecs de leurs vies, certaines réussites, certains paradoxes...

Une formation très solide

D'autre part, et ce n'est pas rien, il faut leur apprendre à enseigner aux enfants qui ne fonctionnent pas comme eux, d'où une formation très solide sur la méthodologie adaptée à l'élève. C'est là qu'il faut aussi inclure la connaissance des cas spécifiques qu'ils pourront rencontrer dans leur carrière. De très nombreux problèmes seront alors évités, sans actions lourdes et traumatisantes pour le jeune, sans intervention de pathologistes, tout simplement parce que l'enseignant aura détecté le « cas » et aura adapté son enseignement sans trop de difficulté. Bien sûr, pour les enfants touchés par des pathologies lourdes, il y aura toujours besoin de spécialistes...

Le meilleur pour son enfant

Si chaque parent souhaite le meilleur pour son enfant, il n'est pas normal que le choix de l'école puisse avoir tant de conséquences sur la vie du futur adulte. Toutes les écoles doivent proposer aux enfants des enseignants capables de transmettre à tous l'ensemble des savoir-être, savoirs et savoir-faire dont il aura besoin ! C'est seulement dans une telle situation que l'école pour tous aura un sens. Mais pour cela il faut reconnaître les différences et en faire un atout de réussite et non un critère de discrimination. Il y a beaucoup de travail à faire mais prenant connaissance des témoignages



d'enseignants tout au long des articles, on prend conscience de cette volonté de réussir cette transmission à tous même si les formations et méthodes ne sont pas encore toutes en place...

L'avenir

L'avenir de l'école est à construire ensemble, parents, enseignants, experts et spécialistes, politiques... et jeunes, aussi, ne les oublions pas !

+Infos

Les témoignages qui ont été recueillis par les membres de la commission enseignement peuvent être consultés sur www.familles-de-france.org rubrique Education.

POUR PLUS D'INFOS

→ AGIR CONTRE LE HARCELEMENT A L'ECOLE

Restez vigilants et parlez-en !

Numéro stop harcèlement : 0 808 80 70 10

<http://www.agircontrelharcelementalecole.gouv.fr/>

AGIR CONTRE LE HARCELEMENT À L'ÉCOLE .GOUV.FR

→ FORMATIONS ET METIERS

Pour choisir un métier ou s'orienter dans une formation, www.orientation-pour-tous.fr